

Montmagny, passa à tous les autres gouverneurs français. Le roi de France était le grand *Onontio*. Les gouverneurs anglais s'appellent *kora*, du nom de *Corlaer*, gouverneur d'Albany, prononcé à l'iroquoise. Le roi d'Angleterre est le grand KORA.

On le voit assez par tout ce qui précède, l'ouvrage de M. l'abbé Cuq ne ressemble point à un lexique ordinaire. Il en diffère surtout en ce qu'il présente non point le squelette d'une langue, mais la langue elle-même, animée, vivante, dans ses formes diverses et ses rapports multiples avec l'histoire, la géographie, l'ethnologie. Voici donc un lexique qui a le don de se faire lire. Voici un linguiste qui sait dissimuler l'aridité de sa science sous l'abondance et la variété des notes, sous la richesse des commentaires; un écrivain qui sait jeter le mouvement et la vie à travers cet amas de mots isolés, disparates qu'on appelle le dictionnaire. Comment ne pas goûter la langue qu'il nous parle, fût-elle l'iroquois, quand il la parle de cette façon, avec ce mélange de verve française et d'érudition allemande?

Après avoir goûté son lexique, les lecteurs de M. l'abbé Cuq éprouveront sans doute un désir dont j'ose me faire l'interprète: c'est que le digne auteur entreprenne pour l'Algonquin ce qu'il vient de faire pour l'iroquois, et qu'il complète ainsi la série de ses traités d'indianologie. On n'attend pas moins de son savoir, de son patient labeur, de son dévouement à la linguistique américaine. Puisse la Providence lui ménager assez de vie et de loisirs pour qu'il conduise à bon terme cette œuvre importante!

(*Annales térésiennes*, décembre 1882. *)

* Montréal, Beauchemin et Valois, libraires-imprimeurs, rue St. Paul.